

# REVUE DE PRESSE

## EXPOSITION

## MUSTAPHA AKRIM

## CHANTIER II

20 NOVEMBRE 2017

> 10 JANVIER 2018



COMPTOIR  
DES MINES  
GALERIE



*Lesiteinfo.com/Olivier Rachet / 25-12-2017*

## **UNE EXPOSITION « MONUMENTALE » À MARRAKECH**

*Le Comptoir des Mines de Marrakech accueille l'exposition personnelle de Mustapha Akrim « Chantier II », avec laquelle l'artiste rend hommage au monde ouvrier.*

Le jeune artiste originaire de Rabat et diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan investit la mémoire collective du monde ouvrier qu'il inscrit dans une mémoire plus intime et personnelle. Ce n'est pas seulement l'iconographie ouvrière – qu'elle fût liée à l'artisanat, au monde agricole ou aux travailleurs manuels – que le plasticien explore, mais aussi les vestiges d'un monde en train de disparaître. Un monde se transforme

La visite débute tambour battant au hangar du Comptoir des Mines qui accueille – et tel fut bien le dessein initial de son fondateur Hicham Daoudi passionné du travail de Mustapha Akrim, qui voulut très tôt redonner à ce lieu le prestige qui avait été le sien – une série de bas-reliefs coulés dans le béton qui raconte une histoire du mouvement ouvrier marocain : un mineur en béton noir rappelle l'iconographie des années 40 ; une trieuse d'oranges évoque, pour les plus anciens, un billet de dix dirhams en circulation dans les années 80. Puis les figures disparaissent des bas-reliefs cédant la place aux machines à phosphate et autres outils emblématiques du monde ouvrier pour dire à la fois une déshumanisation croissante du métier et une automatisation devenue aujourd'hui exponentielle. Au centre du hangar, trône une immense sculpture composée de burins gigantesques qui ont été délibérément tordus. Intitulée « Accident », cette œuvre fantastique n'est pas sans évoquer l'image du progrès dont parlait Victor Hugo, donnant une âme à la machine et l'enlevant à l'homme. Un musée du monde ouvrier

Mustapha Akrim avait posé les premières pierres d'un musée de l'ouvrier lors de l'exposition « Volumes fugitifs » organisée au musée Mohammed VI de Rabat, en 2016. On retrouve dans les différentes salles d'exposition de la Galerie, dans l'immeuble jouxtant le hangar, placés sous des vitrines qui rappellent la présentation muséale des institutions archéologiques, des outils emblématiques du monde ouvrier tels que des pioches, pieds de biche ou casques de chantier coulés dans le béton, mais aussi des objets plus intimes : radiocassette, table d'ouvrier ou autres vêtements. Auteur de la somptueuse plaquette de l'exposition, Alexandre Colliex analyse les échos entretenus par le travail de l'artiste avec l'histoire des arts : « Le béton pétrifie. Il confère à la bouilloire le prestige d'une poterie pompéienne. Et le titre de musée donné à l'installation dit assez la volonté d'anoblir ces fragments, de les répertorier. »

Les dessins représentant les tenues de travail des ouvriers, lesquels brillent par leur absence, rappellent les draperies antiques ou celles de la Renaissance. Les tissus coulés dans un béton, qui pétrifie et conserve à la fois, évoquent les sculptures majestueuses d'un Rodin. À l'heure où de nombreux artistes ne jurent que par la vidéo et la dématérialisation de leur pratique, Mustapha Akrim accomplit un geste paradoxal transcendant les époques. S'il témoigne de son attachement à la matérialité et à la noblesse d'un monde ouvrier en pleine métamorphose, il a aussi le regard tourné vers un avenir qui aurait davantage que nous le souci de pérenniser l'iconographie ouvrière.

Archiviste du travail, archéologue de la vie ouvrière, poète sensible aux traces laissées par les objets acquérant le statut de vestiges, Mustapha Akrim rend à la fois hommage aux temps anciens, et nous invite à regarder les chantiers d'aujourd'hui avec bienveillance voire admiration : « Si la sacralité d'objets et outils anciens témoins d'anciennes civilisations n'est plus à remettre en cause, ajoute Alexandre Colliex, pourquoi contester aujourd'hui celle des ouvriers actuels qui construisent sans cesse de nouvelles civilisations ? »

Avec cette exposition hors norme, le Comptoir des Mines se présente comme un lieu devenu incontournable de l'art contemporain au Maroc. Son gérant, grand amateur d'art et fondateur de la CMOOA (Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art), ambitionne de faire émerger de nouveaux talents et de présenter leurs travaux dans les plus grandes manifestations internationales d'art contemporain. Souhaitons à Mustapha Akrim de voir sa cote grimper toujours plus haut : l'humilité de son approche l'honore, la puissance évocatoire de ses sculptures, dessins et photographies nous élève !

Exposition « Chantier II », Comptoir des Mines de Marrakech, jusqu'au 10 janvier 2018.

<http://www.lesiteinfo.com/cultures/une-exposition-monumentale-a-marrakech/>



*Founoune.com/La rédaction/28-11-2017*

### **MUSTAPHA AKRIM EXPOSE « CHANTIER II » AU COMPTOIR DES MINES, MARRAKECH**

Né en 1981 à Salé, Mustapha Akrim est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan en 2008. Ses installations questionnent la nature du travail et la différence entre le bâtiment et la création d'œuvres d'art à la lumière des changements constants de la société. Il fait partie de la génération d'artistes qui développe un nouveau langage afin de redéfinir le fondement de l'expression des arts visuels au Maroc, cherchant une nouvelle liberté d'expression en rompant avec l'esthétique développée dans la période post-coloniale. Il vit et travaille à Rabat et Salé.

#### MUSTAPHA AKRIM : L'ŒUVRE EN CHANTIER Par Alexandre Colliex

A l'âge de 36 ans, Mustapha Akrim est un jeune archéologue mais un artiste confirmé. Et le chantier qu'il ouvre au Comptoir des Mines Galerie, dans cette première rétrospective personnelle, est bien un chantier de fouilles. Celui d'un artiste entêté et virtuose à la fois dont l'œuvre met à jour la mémoire d'un monde ouvrier qui est aussi un récit intime. Photographie, dessin, sculpture, installation... l'œuvre frappe d'abord par la diversité des médias et des matériaux mais plus encore par sa cohérence et son originalité. Au cœur, du travail de Mustapha Akrim donc est la mémoire. Sa série Le musée des Ouvriers de 2016, consiste en une série d'outils et d'objets du quotidien moulés en béton. Pic, masse, marteau, ciseau ou niveau à bulle sont pétrifiés et présentés sous vitrine tels les fragments d'une civilisation oubliée. Mais plus frappant peut-être encore que les outils ce sont les objets intimes, bouilloire -ou poste de radio-cassette- ces témoignages du quotidien qui nous touchent au même titre que la lampe à huile exhumée à Volubilis nous parle à l'oreille de vies effacées. Le choix du matériau ici est décisif. Il confère aux outils et objets les plus modestes la muette résistance propre à traverser les siècles et à résister à l'oubli. Le béton pétrifie. Il confère à la bouilloire le prestige d'une poterie pompéienne. Et le titre de « musée » donné à l'installation dit assez la volonté d'anoblir ces fragments, de les répertorier. Quand l'artiste allemande Isa Gentzken présente ses sculptures de ciments sur de hauts socles métalliques semblables à ceux des chefs d'œuvre surréalistes de Giacometti, elle leur confère la dignité des bustes romains. De même quand Mustapha Akrim place les modestes possessions pétrifiées des ouvriers sous vitrine, il les conserve comme les plus précieux des fragments de l'antique. Par sa densité, par son poids de matière incorruptible, le ciment affirme de manière pour ainsi dire subliminale la valeur de ces témoignages de vies minuscules et condamnées à l'oubli.

<https://www.founoune.com/index.php/mustapha-akrim-expose-comptoirs-mines-marrakech/>



*Onorient.com/ Meryem Benmhamed /27-11-2017*

*Présenter le labeur des ouvriers, le matériel de travail ainsi que les objets utilisés au quotidien, c'est ce que l'artiste Mustapha Akrimmet en œuvre et en chantier à travers ses travaux : « Chantier II » et « Le musée des ouvriers ». Ils font l'objet d'une exposition individuelle jusqu'au 10 janvier 2018 au Comptoir des Mines Galerie à Marrakech.*

Dessins, photographies et objets bétonnés voire sculptés, l'artiste ne manque pas de talents pour expérimenter les différents matériaux et s'imprégner du monde ouvrier et de l'ambiance des chantiers. Tout l'espace de la galerie Comptoir des Mines, du hangar à l'étage du bâtiment, se transforme en un grand chantier avec des objets figés et sans vie, qui autrefois servaient de matériaux à une véritable main d'œuvre.

Parmi les objets exposés du musée des ouvriers, dont certains sont protégés dans des vitrines, on trouve une table d'ouvrier, des casques de chantier, une pioche, mais aussi des tenues de travail ainsi que des ustensiles de cuisine ou encore une petite bouteille de gaz et une radiocassette. A partir de ces objets, il est aisé d'imaginer à la fois le travail acharné des ouvriers, mais aussi la bonne ambiance pendant les heures de pause ou les repas préparés sur place.

Toujours en béton, « Chantier II » présente des bas-reliefs sous forme de grandes médailles et, sous forme d'un paravent, une installation photographique. Une installation de 224 clichés de chantiers au Maroc et à l'étranger, pris par cet artiste diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan.

Le hasard fait que cette exposition sur le chantier prenne place dans un endroit emblématique de la ville, toujours en chantier à l'heure actuelle. Il s'agit du bâtiment « Lblassa » qui abritait les bureaux de la Marrakech Biennale et dont nous avons parlé dans un article précédent.

Menacé de disparaître, le bâtiment a été heureusement sauvé par Hicham Daoudi, le fondateur de la Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'art (CMOOA). Comme ce bâtiment était la propriété du comptoir des mines dans le passé, la décision a été prise de garder tout simplement son nom d'origine. Des projets prometteurs y prendront place en 2018, comme ce que nous a indiqué la responsable de la galerie, Imane Barakat.

<http://onorient.com/le-chantier-de-mustapha-akrim-22370-20171127>



Aujourd'hui le Maroc/La rédaction/25-11- 2017

*L'artiste marocain Mustapha Akrim expose jusqu'au 10 janvier prochain ses récentes œuvres au «Comptoir des Mines Galerie» à Marrakech sous le thème «Chantier II».*

Cet artiste aspire, le temps de l'événement, à faire revivre le bâtiment du «Comptoir des Mines» autour du monde ouvrier. Mustapha Akrim s'inscrit dans cette longue tradition en art qui parle «du monde du travail» et de ses rapports avec la société. Photographie, dessin, sculpture, installation: l'œuvre de Mustapha Akrim frappe d'abord par la diversité des médias et des matériaux mais plus encore par sa cohérence et son originalité.

<https://www.google.com/url?hl=fr&q=http://aujourd'hui.ma/culture/mustapha-akrim-presente-son-projet-chantier-ii&-source=gmail&ust=1521033523273000&usg=AFQjCNE2gWLI7j9PHw7Y1ikXemAj8muWnQ>



*lematin.ma/ Mokhtar Grioute/21-11-2017*

### **MUSTAPHA AKRIM DÉVOILE SES ŒUVRES À LA GALERIE «LE COMPTOIR DES MINES»**

L'artiste-plasticien Mustapha Akrim expose ses récentes œuvres, du 20 novembre au 10 janvier prochain, à la galerie «Le Comptoir des Mines» de Marrakech. Le vernissage de cette exposition s'est déroulé en présence de nombreux hommes de culture et amateurs d'art, dont le président de l'Institut du monde arabe (IMA), Jack Lang.

Pour cette exposition, l'artiste, né en 1981 à Salé et lauréat en 2008 de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, s'approprie plusieurs espaces de la galerie pour présenter son projet «Chantier II». Mustapha Akrim démontre aujourd'hui, à travers cette exposition personnelle, la cohérence d'une démarche singulière au Maroc. L'exploitation tenace de matériaux dont il sait mettre en scène la violence latente au service d'un récit historique, la virtuosité avec laquelle il se joue des formats, de l'intime au spectaculaire, comme des différents médias, du dessin à la sculpture en passant par la photographie, disent l'ambition de sa démarche. L'artiste, qui fait partie des grandes figures de ce qui est appelé «la génération 00», a effectué plusieurs résidences et réalisé différents projets à travers le monde, en basant sa recherche sur l'univers du chantier et de l'ouvrier avec une réflexion sur la notion de citoyenneté. Conscient des réalités sociales marocaines, il travaille à ouvrir «plusieurs chantiers», dont «celui de la mémoire». À ses yeux, il n'existe pas de rupture entre un projet et un autre.

L'exposition «Chantier II» se veut ainsi la continuité des recherches et des travaux antérieurs de l'artiste, notamment du projet «Chantier» initié en 2009 à l'occasion de la Biennale de Marrakech, ou du projet intitulé «Le Musée des Ouvriers» présenté au Musée Mohammed VI en 2016 lors de l'exposition «Volumes fugitifs». Mustapha Akrim, dont l'œuvre interroge le rapport à la citoyenneté, au droit et au travail pour donner à voir au spectateur une autre lecture de l'Histoire sociale, politique et économique, fait également partie de la génération d'artistes qui développe un nouveau langage dans l'optique de redéfinir le fondement de l'expression des arts visuels au Maroc. «Ma recherche artistique est une question sur le concept du travail et sa relation avec la jeunesse et le marché de l'emploi, ainsi que les fléaux sociaux qui sont associés au chômage et à ses différentes significations», relève-t-il. L'artiste, qui croit fortement en le pouvoir de l'art et de la culture, estime que «l'art est une forme d'engagement et de résistance et qu'une société n'est rien sans l'art, la culture et les espaces de réflexion». Et de faire observer qu'il essaie dans son œuvre de toucher et de développer l'expression artistique et le concept d'art dans la société et son environnement. Comptant à son actif plusieurs expositions tant au Maroc qu'à l'étranger, Mustapha Akrim a pris part aussi à moult workshops, notamment en Namibie, en France, au Maroc et en Jordanie.





2m.ma /Fatimazahraa Rabbaj/21-11-2017

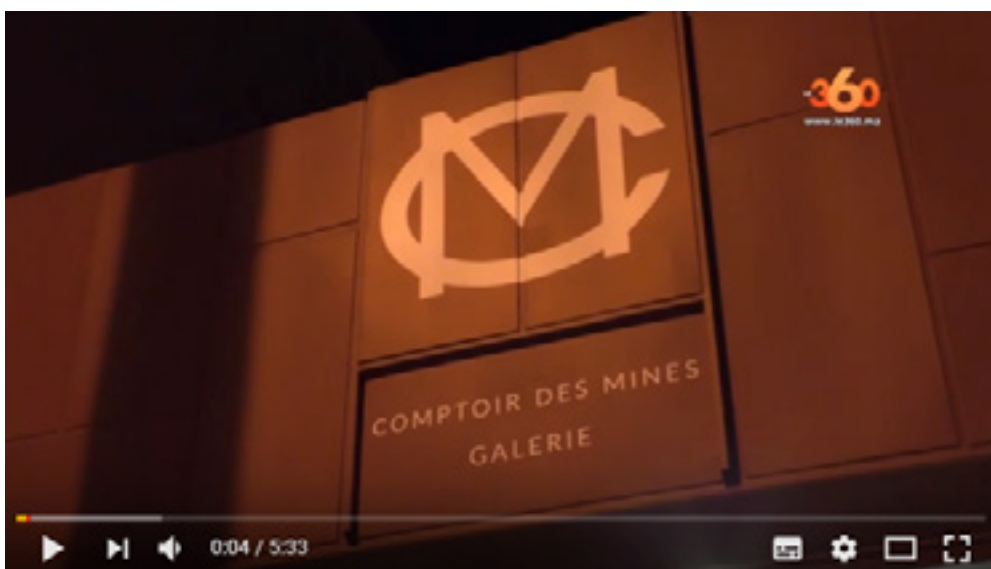
**LES FÉRUS D'ART POURRONT DÉCOUVRIR JUSQU'AU 10 JANVIER LES NOUVELLES RECHERCHES DE L'ARTISTE MUSTAPHA AKRIM AU "COMPTOIR DES MINES GALERIE" DE MARRAKECH.**

Intitulée "Chantier II", l'exposition est une continuité des recherches et travaux antérieurs de l'artiste, notamment du projet «Chantier» initié en 2009 à l'occasion de la Biennale de Marrakech, ou du projet intitulé «Le Musée des Ouvriers» présenté au Musée Mohammed VI en 2016 lors de l'exposition «Volumes Fugitifs».

L'artiste est un lauréat de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan en 2008, il suit une démarche artistique liée aux réalités sociales qu'il a vécues.

Mustapha Akrim qui fait partie des grandes figures de ce qui est appelé «la génération 00», a effectué divers résidences et réalisé différents projets à travers le monde, en basant sa recherche sur l'univers du chantier et de l'ouvrier avec une réflexion sur la notion de citoyenneté.

<http://www.2m.ma/fr/news/les-oeuvres-de-mustapha-akrim-a-lhonneur-au-comptoir-des-mines-galerie-de-marrakech-20171121/>



*le360.ma/ Khalil Ibrahim / 16-11-2017*

### **MARRAKECH. MUSTAPHA AKRIM EXPOSE «LE CHANTIER II» AU COMPTOIR DES MINES**

Le Comptoir des Mines de Marrakech fait sa rentrée en présentant le travail de Mustapha Akrim. L'exposition est ouverte du 20 novembre au 10 janvier.

L'artiste-plasticien Mustapha Akrim dévoile ses œuvres récentes à la galerie Le comptoir des Mines de Marrakech. A partir du 20 novembre et jusqu'au 10 janvier, les amateurs d'art pourront découvrir les nouvelles recherches de cet artiste né en 1981 à Salé. L'artiste s'approprie plusieurs espaces de la galerie pour son projet «Chantier II».

Lauréat de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan en 2008, Mustapha Akrim suit une démarche artistique liée aux réalités sociales qu'il a vécues.

L'artiste, qui fait partie des grandes figures de ce qui est appelé «la génération 00», a effectué plusieurs résidences et réalisé différents projets à travers le monde, en basant sa recherche sur l'univers du chantier et de l'ouvrier avec une réflexion sur la notion de citoyenneté.

Conscient des réalités sociales marocaines, il travaille à ouvrir «plusieurs chantiers», notamment «celui de la mémoire». Selon Mustapha Akrim, il n'existe pas de rupture entre un projet et un autre.

L'exposition «Chantier II» s'inscrit ainsi dans la continuité des recherches et des travaux antérieurs de l'artiste, notamment du projet «Chantier» initié en 2009 à l'occasion de la Biennale de Marrakech, ou du projet intitulé «Le Musée des Ouvriers» présenté au Musée Mohammed VI en 2016 lors de l'exposition «Volumes fugitifs».

[https://www.youtube.com/watch?v=jDFXQ7M\\_2AE](https://www.youtube.com/watch?v=jDFXQ7M_2AE)

<http://fr.le360.ma/culture/marrakech-mustapha-akrim-expose-le-chantier-ii-au-comptoir-des-mines-142651>